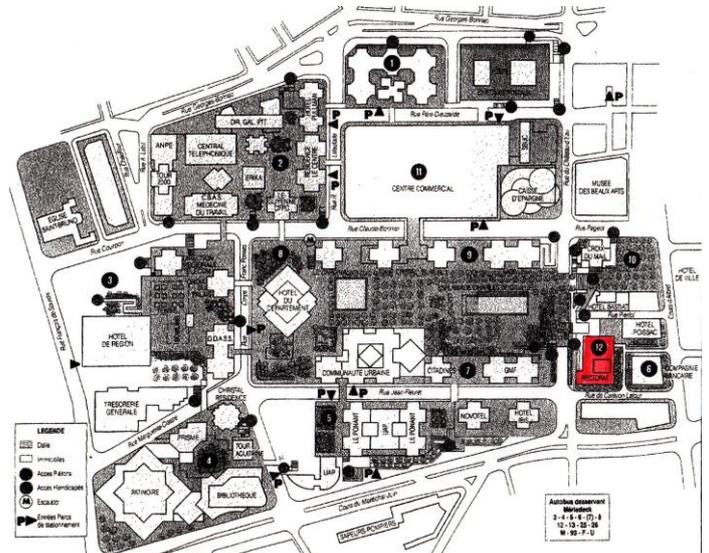


BORDEAUX MERIADECK - RECTORAT DE BORDEAUX



1. IDENTITE DU BATIMENT OU DE L'ENSEMBLE

Nom usuel du bâtiment : Rectorat de Bordeaux
Variante du nom : Nouveau Rectorat
Numéro et nom de la rue : rue du Château d'Eau - rue Carayon-Latour - îlot 12
Ville : Bordeaux 33000
Pays : France

PROPRIETAIRE ACTUEL

Nom : Rectorat de Bordeaux
Adresse : 5, rue Joseph de Carayon-Latour - Bordeaux 33000
Téléphone : 05 57 57 38 00

ETAT DE PROTECTION

Type : situé dans le périmètre de la Ville inscrit au Patrimoine Mondial de l'UNESCO.
Date : 2007
Type : Plan Local d'Urbanisme de Bordeaux-Métropole
Date : 2006, modifié en 2014 fiche B 9029 – PLU 2016

ORGANISME RESPONSABLE DE LA PROTECTION

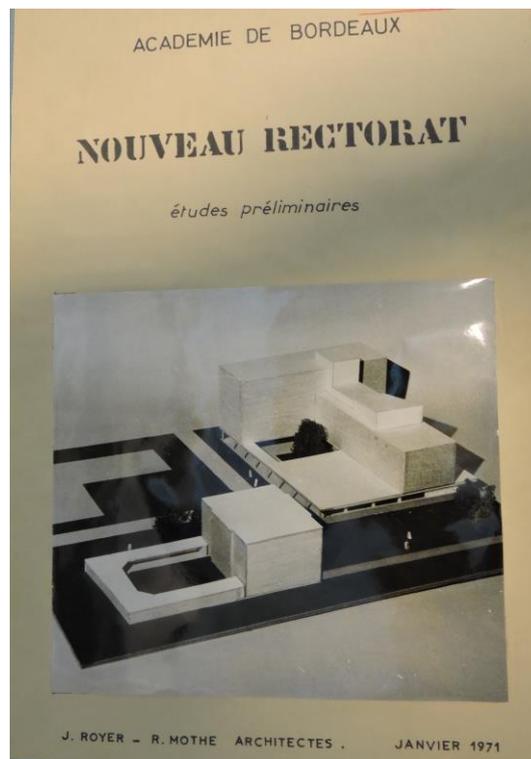
Nom : Ville de Bordeaux
Adresse : Hôtel de Ville, place Pey-Berland 33000 Bordeaux
Téléphone : 05 56 10 20 30

2. HISTOIRE DU BATIMENT

Commande

En mars 1967 une première étude d'implantation et de recherche de terrain sur le quartier Mériadeck est confiée à Jean Royer. Il recommande aux autorités du ministère de prendre un terrain qui se situe sur le cours d'Albret, dans le périmètre du quartier Mériadeck mais sur une partie qui n'est pas rattachée à la dalle puisqu'elle jouxte l'Hôtel de Poissac qui est classé.

Le 20 février 1972, le rectorat commande la construction du Nouveau Rectorat à Raymond Mothes et Jean Royer.



Rectorat

Architectes

Jean Royer, Raymond Mothes.

Autres architectes et intervenants

La Commission Régionale des Opérations Immobilières de l'Architecture et des Espaces protégés (CROIAEP).

15 architectes dont l'Architecte en Chef des Bâtiments de France et MM. Duru et Aubert, Architectes en Chef chargés du Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur du Secteur Sauvegardé de Bordeaux (avis du 20 décembre 1972) ainsi que Claude Ferret seront amenés à donner leur avis.

Date du concours	20 février 1972
Date de la commande	27 septembre 1972
Période de conception	1972/1973
Durée du chantier	1973 - 1975

Usage

Bureaux du rectorat, services pour les enseignants.

Etat du bâtiment

Très bon

Résumé des restaurations et des autres travaux conduits, avec les dates correspondantes

1983 : modification des ouvertures du rez-de-chaussée pour créer de nouveaux bureaux

1997 : extension de la cafétéria

1999 : nettoyage des façades

Modernisations intérieures : les aménagements intérieurs des salons, de la cafétéria et des bureaux réservés au recteur n'ont pas été conservés. Les recteurs choisissent leur mobilier dès leur nomination.

Les photographies ci-dessous, faites par le photographe Bonnafon pour l'inauguration, montrent le mobilier d'origine qui a disparu.



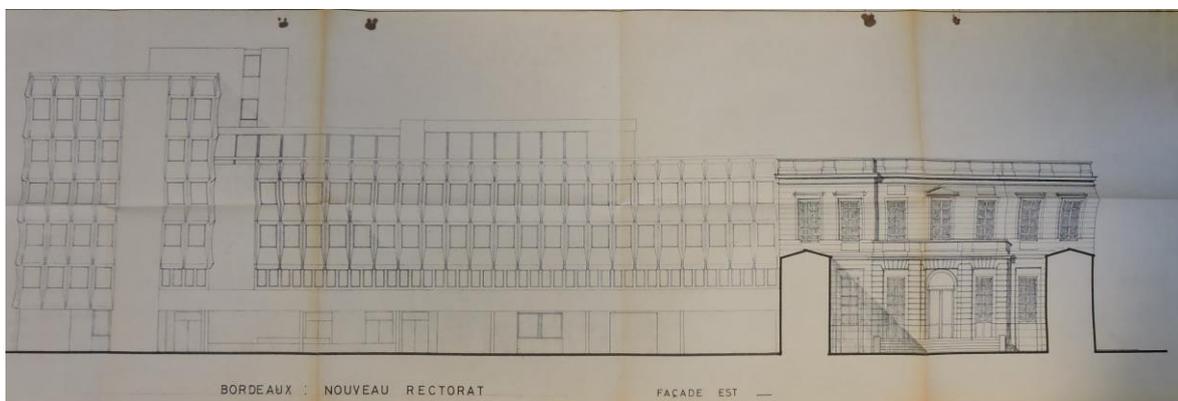
Rectorat : aménagement intérieur en 1980



rectorat – aménagement intérieur 1980

3. DESCRIPTION DU BATIMENT

Il s'agit de 2 bâtiments contigus en forme de L, celui situé au plus près du cours d'Albret mesurant 15m de haut pour quatre étages et l'autre, qui longe la rue du Château d'Eau, de 21 m, pour six étages.

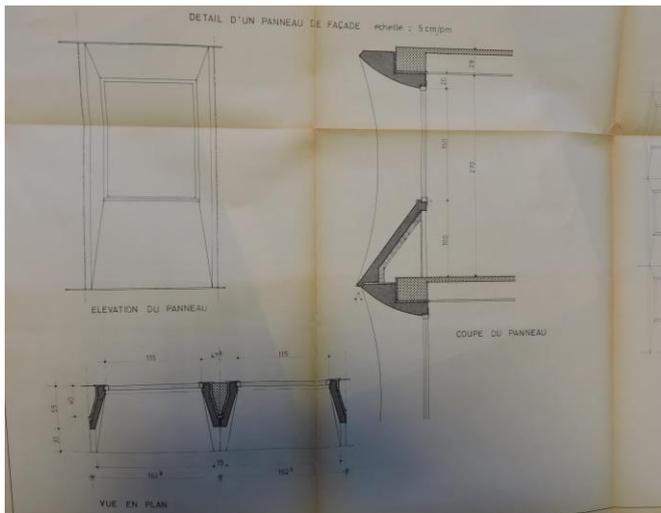


Rectorat, étude d'insertion

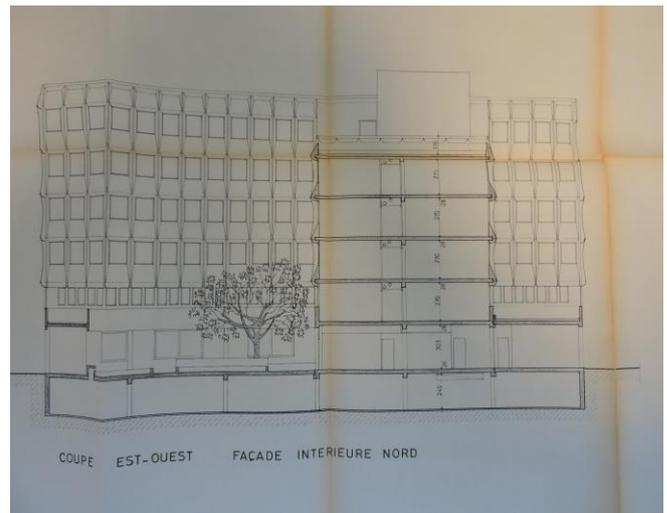
L'ensemble regroupe 6 285 m² de bureaux, salles de réunion, salons et cafétéria.

Le bâtiment est en béton blanc, avec menuiseries aluminium marron.

Les façades des étages sont traitées en éléments de béton préfabriqué, les tableaux de toutes les baies, prises au centre des panneaux, sont ébrasés.



Rectorat - Détail des fenêtres



Rectorat - Une façade

4. RAISONS JUSTIFIANT LA SELECTION EN TANT QUE BÂTIMENT DE VALEUR REMARQUABLE ET UNIVERSELLE

1 - appréciation technique

Le bâtiment de béton est construit sur un terrain situé en dehors de la dalle, entre la rue du Château d'Eau et le cours d'Albret. Il ne comporte pas de taille de guêpe ni de forme en croix. Sa construction a été attentivement suivie par l'architecte Jean Willerval, architecte coordinateur de l'ensemble du quartier, en raison de sa situation directe sur le cours d'Albret et du voisinage immédiat de l'hôtel particulier Basquiat du XVIII^e siècle. L'usage du béton et de sa teinte, tout comme celle des menuiseries et de leur vitrage, répondent en revanche au cahier des charges établi pour l'ensemble des bâtiments du quartier. Sa hauteur limitée lui permet de ne pas porter ombrage aux hôtels particuliers classés du XVIII^e siècle, et facilite son insertion harmonieuse dans le tissu ancien.



Rectorat : dossier de présentation

BORDEAUX MERIAUX

RECTORAT DE L'ACADEMIE DE BORDEAUX
CHANCELLERIE DES UNIVERSITES D'AQUITAINE

PROJETEUR : RECTORAT - ACADEMIE DE BORDEAUX
ARCHITECTE : MOTHE - BORDEAUX
BUREAU D'ETUDES : S.E.E.T. CHAUFFAGISTE - TUNZIN - BORDEAUX
ELECTRICIEN : E.G.E. - BORDEAUX
SOCIETE D'EXPLOITATION : THERMAL AQUITAIN - BORDEAUX
DESTINATION DES LOCAUX : Bureaux
SERVICES DE L'ACADEMIE DE BORDEAUX
DATE DE MISE EN SERVICE : Novembre 1975.

Rectorat

CARACTERISTIQUES DU BATIMENT

- Surface : 4 500 m² R + 3 et R + 4
- Isolation renforcée
- Plafonds : K = 0,8 W/m²°C
- Murs : K = 0,4 W/m²°C
- Vitrages isolants

EQUIPEMENT

- Chauffage double flux avec taux de renouvellement d'air de 2 Vol/h
- Récupération de chaleur sur l'air extrait par échangeur rotatif
- Appareil par convecteurs (panneaux rayonnants) thermostatés bureau par bureau
- Limitation de la puissance par régulation électronique en fonction de la température extérieure
- Délestage en pointe

SCHEMA DE CHAUFFAGE

Puissances installées

- Chauffage : 113 kW
- Dûk d'air : 20 000 m³/h
- Appoint : 250 kW
- Puissance totale installée : 800 kW
- Transformateur : 1 000 kVA

Observations

- Pas de possibilité de plusieurs unités d'air et de by-passage de l'échangeur rotatif
- Deux régulations indépendantes (chauffage d'air - convecteurs d'appoint) (régulation synchrone)
- Exploitation très bien suivie par le Service Bâtiment de l'Académie de Bordeaux
- Bouches de soufflage et de reprise mal coordonnées

ABONNEMENT

Alimentation : moyenne tension

- Tarif Vert Général
- Puissances souscrites
- Heures pleines : 250 kW
- Heures creuses - Hiver-Eté : 400 kW
- Heures creuses - Hiver-Eté : 400 kW

BLAN D'EXPLOITATION Année 1976 :

- Tous usages
- 128 kWh/m² soit 30 F/m² TVA incluse.

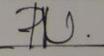
Rectorat - Publication EDF 1980

2 - appréciation sociale

Le rectorat, outre les services traditionnellement dédiés aux personnels de l'Education Nationale possède un centre de formation exigé par le ministère.

3 - appréciation artistique et esthétique

L'esthétique du bâtiment se trouve dans sa forme en L, sa couleur blanche pour le béton et le dessin de ses ouvertures. L'architecture choisie annonce le quartier moderne situé à l'arrière. Un square, le square Saint-John Perse est créé pour servir de zone-tampon entre le bâtiment et le cours d'Albret. Les abords sont totalement aménagés en espaces verts. Mais le Rectorat ne gardera pas longtemps l'espace paysager qui le relie au cours d'Albret et un nouveau bâtiment abritant le siège d'une compagnie bancaire est prévu en 1979cons : une partie de l'espace que le rectorat espérait voir végétalisé disparaît.

		
RECTORAT DE L'ACADEMIE DE BORDEAUX RESTRUCTURATION D'UN RESTAURANT D'ENTREPRISE DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE		
MAITRE D'OUVRAGE RECTORAT DE L'ACADEMIE DE BORDEAUX 5, rue Joseph Carayon Latour BP 935 33060 BORDEAUX CEDEX	ARCHITECTES E. TOUTON - P. NELLI  29, rue Boudet . 33000 BORDEAUX tel: 05. 56. 48. 10. 25. fax: 05. 56. 48. 17. 23.	
PLAN MASSE	Date: Juillet 1997 Echelle: 1/ 500° Phase: PERMIS DE CONSTRUIRE	01

Rectorat : modification des ouvertures de la cafétéria

BORDEAUX pouvait bénéficier d'un très remarquable espace vert devant les bâtiments administratifs du rectorat, cours d'Albret. Hélas, on va construire sur le terrain libre, un ensemble qui bouchera définitivement la vue de la Chancellerie des universités, exilant à jamais les arbres et arbustes espérés. Sans compter qu'une nouvelle bâtisse à plusieurs niveaux, sans parkings suffisants, n'arrangera rien à la situation critique de la circulation dans cette zone.

La Société bordelaise de rénovation urbaine (S.B.R.U.) est propriétaire, on le sait, des terrains du quartier Ménédeck. Sur le cours d'Albret, à proximité du rectorat, il n'existe plus que cette aire rectangulaire dont la valeur est certaine. Pour conserver en espace libre ces 1 043 mètres carrés, il fallait que les services de l'éducation nationale puissent les acheter. Or l'Université est pauvre et incapable actuellement d'assumer cette lourde dépense. La S.B.R.U., elle, n'est pas en cause : elle rénove le cœur de Bordeaux, urbanise et vend au mieux de ses intérêts ce qui semble normal.

Puisque le rectorat ne peut s'offrir des jardins, il faut bien que quelque un d'autre se porte acquéreur.

L'administration des P.T.T. pensait installer là un ensemble destiné aux télécommunications mais, fort curieusement, l'affaire fut abandonnée juste au moment où elle allait se conclure et c'est un promoteur qui vient d'acheter.

Il s'agit de la Société civile Albret, mais en réalité le véritable propriétaire est la Compagnie bancaire parisienne contre laquelle nous ne nourissons, bien entendu, aucune mauvaise intention, mais nous pouvons craindre très légitimement que la construction vienne gâcher un ensemble qui aurait pu être harmonieux, comprenant avec les vieux hôtels de Basquiats et de Poissac, les bâtiments du rectorat, lesquels, fonctionnels, sont d'un modernisme « raisonnable ».

Il ne faut pas, en tout cas, qu'une construction agressive vienne ravager un paysage et qu'un bloc indestructible de béton gris dresse son insupportable verve.

Puisque l'on est sûr désormais qu'un jardin n'offrira pas ses verdures, on se trouve tout de même en droit de poser quelques questions.

Comment va-t-on construire et surtout à quelle hauteur ? A-t-on pensé que les usagers de cet immeuble viendront avec des voitures très difficiles à caser si des parkings souterrains ne sont pas prévus en suffisance ?

On pouvait espérer que devant l'immeuble administratif du rectorat s'étendrait un espace vert. Pour l'instant des planches, demain un immeuble... De toute façon, le rectorat ne verra plus le cours d'Albret.

(Photo « S.O.F. ».)

On nous assure certes que le bâtiment prévu ne dépassera pas la hauteur du rectorat... mais nous croyons savoir que deux étages supplémentaires sont sollicités...

Nous admettons très volontiers que créer un jardin, même de 1 043 mètres carrés, pose des problèmes et notamment celui de la rentabilité des terrains (mais il y eut hier le Jardin public de Tourny et le Parc bordelais de Godard et ils étaient d'une autre taille).

Nous n'admettons pas, par contre, que la beauté de Bordeaux soit mise en péril.

Ici elle peut l'être. Elle nous préoccupe et nous voulons croire que les bâtisseurs de demain respecteront le visage de pierre de la grand-ville au bord du fleuve.

Roger Galy.

Le rectorat n'aura pas de jardin



On va construire un immeuble sous ses fenêtres !

■ HOTEL DE BASQUIAT

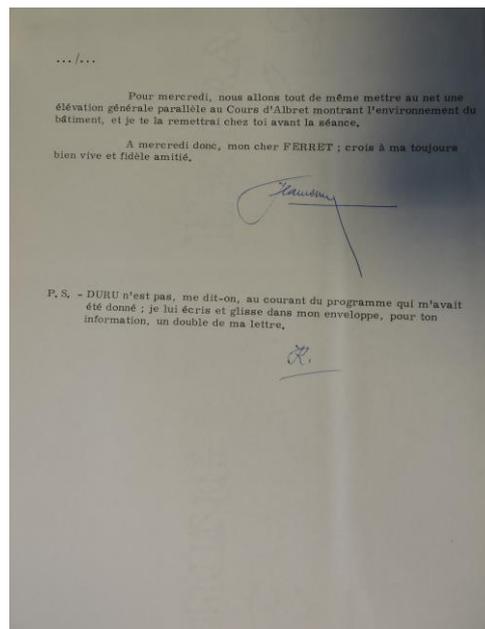
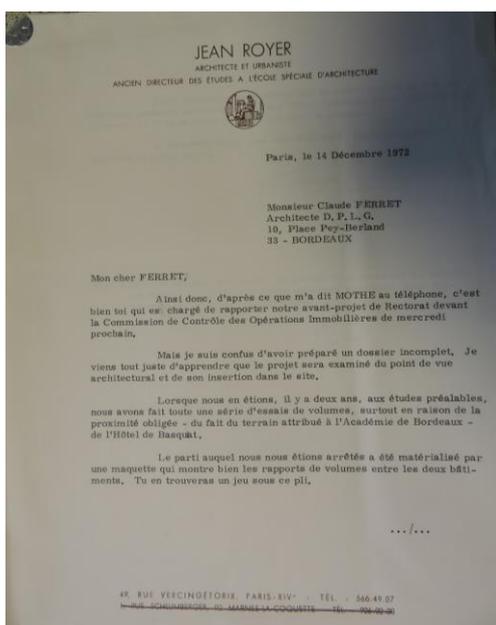
Au numéro 29 se trouve l'hôtel de Basquiats construit par Lhôte. En 1887, la ville l'acheta aux héritiers du colonel Pierlot et y installa les services du rectorat.

■ HOTEL DE POISSAC

Au numéro 27 on peut admirer le bel hôtel de Poissac édifié sous Louis XVI. La porte de cet hôtel, à colonnes toscanes et à fronton coupé, date de la première moitié du XVII^e siècle : c'est la porte de l'hôtel Pichon. En 1903, M. Guesnier la fit transporter du cours de l'Intendance à l'hôtel de Poissac. Elle a été peinte récemment, selon les couleurs de l'époque, en un rouge assez discutable au voisinage de grilles bleues.

Rectorat 1977

Le nom de Claude Ferret apparaît à plusieurs reprises dans les correspondances du permis de construire.



Rectorat - courrier à Claude Ferret sur le projet

4 - arguments sur le statut canonique (local, national, international)

Le bâtiment du Rectorat fait partie des immeubles d'accroche du quartier sur dalle à la ville ancienne: espace tampon, il n'est pas connecté à la dalle, mais annonce le quartier, sa matérialité, son architecture. Sa hauteur est également une transition douce entre la ville ancienne, basse, et les tours du quartier Moderne.

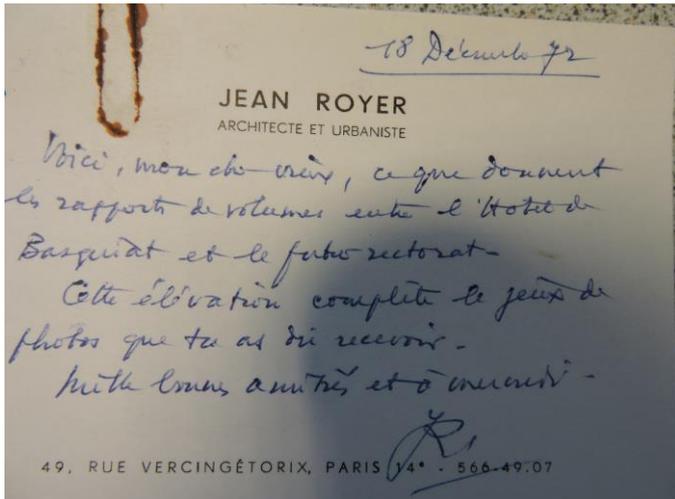
Ainsi, le bâtiment A au plus près du cours mesurera 7 m de moins en hauteur que le bâtiment B situé sur la rue du Château d'Eau, et il ne dépasse donc pas l'hôtel particulier Basquiat du XVIII^{ème}, dont il est directement voisin.

L'immeuble n'étant pas situé sur la dalle, la taille de guêpe, dont le but était de dégager la vue sur la dalle, n'a donc pas lieu d'être, ni le plan en croix, réservé aux immeubles sur dalle.

5 – évaluation du bâtiment en tant qu'édifice de référence dans l'histoire de l'architecture, en relation avec des édifices comparables

Jean Royer était, au moins pour ce bâtiment, en contact avec Claude Ferret qui s'occupait alors de la reconstruction de Royan. Deux courriers montrent la qualité des études que les architectes mènent en particulier sur les hauteurs des constructions.

Jean Royer appelle Claude Ferret « mon cher vieux » dans un des courriers ci-joint.



Courrier de Jean Royer à Claude Ferret

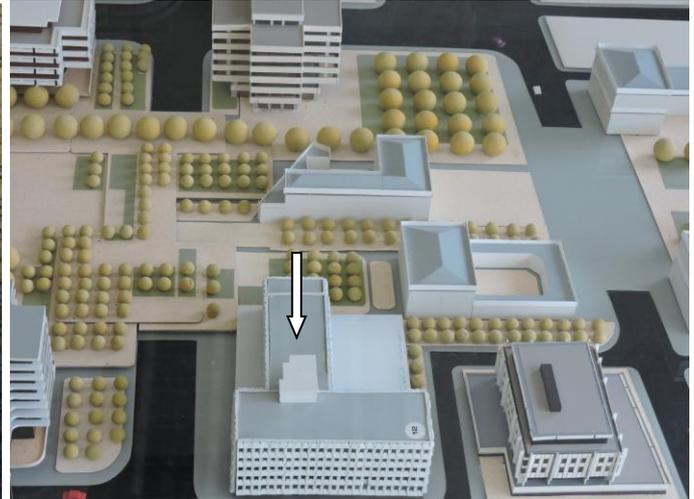


Photo Sauvegarder Mériadeck - Maquette Bordeaux Métropole

DOCUMENTATION - ARCHIVES

Dessins, photographies

Plans d'urbanisme du quartier Mériadeck par Jean Royer (1963- 1967).

Rapport justificatif de la création du quartier - rapport justificatif du choix du terrain. Documents issus des archives du rectorat de Bordeaux.

Photographies de Bonnafon de 1973 de l'intérieur et de la décoration : salons, cafétéria, bureau du recteur, accueil.

Journal Sud-Ouest 8 janvier 1978.

Archives écrites, correspondance, etc...

Archives Municipales de la ville de Bordeaux, correspondance.

Fonds Moderne des Archives Municipales : 538 O 1

Fonds Mériadeck de la Mémoire de Bordeaux

Archives du rectorat de Bordeaux, fonds 2008-29 boîtes 98, 67, 69, 74 et 112.

PC 72 Z 787 permis de construire modifié en 1974 pour construire un 6^e étage à la demande du Ministère de l'Education Nationale pour le service formation ;

Avis des commissions : en 1966, Commission Supérieure des Bâtiments de France (rapporteur M. Trouvelot)

Le 20 décembre 1972, Commission Régionale des Opérations Immobilières de l'Architecture et des espaces protégés (CROIAEP) qui est chargée du Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur du Secteur Sauvegardé de Bordeaux.

PC 83 Z 2281 de 1983 pour la cafétéria (Agence Technique d'Architecture)

PC 97 Z 0414 de 1997 pour les modifications de façades en rez-de chaussée (architectes Patric Nelly et Elisabeth Touton).

PHOTOGRAPHIES ET ARCHIVES VISUELLES

Photographies et dessins originaux

Le Rectorat : archives du rectorat, Mémoire de Bordeaux, archives de la ville de Bordeaux.

Photographies Sauvegarder Mériadeck